

UNE LETTRE DE LA FLORIDE.

Comme dans les années précédentes, notre infatigable naturaliste de Montréal, M. A. Lechevallier, est encore cet hiver sur les côtes de la Floride, tant pour ravitailler son magasin de spécimens, que pour satisfaire son goût, disons mieux, sa passion pour la chasse. La lettre suivante qu'il nous adresse de Cedar Keys, en date du 6 Février, ne pourra manquer d'intéresser grandement nos lecteurs naturalistes ou chasseurs.

LES ISLES DE ST. MARTIN.

Les St. Martin's Keys, ou Iles de St-Martin, sont un amas de petits ilots, les uns tout boisés, c'est-à-dire couverts de mangliers, les autres tout nus. Tous gisent sur un fond plat rocailleux sur la côte ouest du Golfe du Mexique, à environ 8 milles de la terre ferme et à 35 milles de Cedar Keys.

N'importe à quelle saison de l'année, ces ilots sont un lieu de rendez-vous pour le gibier qui y abonde en tout temps.

Durant l'hiver, il vient s'y abriter contre les vents du large qui soufflent avec violence et poussent avec furie la lame écumante qui vient se briser sur les récifs qui protègent cette sorte de chambre à coucher, où se trouvent perchés pêle mêle cormorans, pélicans, ibis blancs et hérons de toutes espèces, dont les croassements ne cessent un instant de se faire entendre durant toute la nuit.

A la première lueur de l'aurore, chaque espèce quitte par flotte son repaire pour aller chercher subsistance, et ne se réunit de nouveau que le soir, quelques instants avant ou après le coucher du soleil.

Je parle ici de la masse, car ces ilots ne restent jamais sans gibier ; n'importe à quel instant du jour, on est sûr d'y trouver quelque oiseau.

Le pélican blanc, *Pelicanus erythrorhynchus*, s'y plaît beaucoup durant l'hiver. Tout le monde sait que cet oiseau ne se rencontre pas en Floride entre la fin d'Avril et le 1er Septembre, époque de son retour.

Durant l'été, les ilots boisés sont non seulement la chambre à coucher du gibier, mais encore son boudoir, et aussi le berceau de la famille,